

## Article pour site internet + la Charte – Novembre 2020

---

Le 12 novembre 2020, notre groupement a rendu hommage aux agents de notre ministère morts pour la France, en présence de Mme la Secrétaire d'État, Olivia GREGOIRE, les membres du bureau de notre association, du drapeau ACVG des Finances et de l'Industrie.

Une gerbe a été déposée par notre vice-président, accompagné de M. Brigitte RAINE, administratrice, représentant le président fédéral de la FNAM.

Le discours lu par B. BERRY souligne l'importance de continuer le travail de mémoire pour tous les morts de tous les conflits, et rappelle que ce 11 novembre revête une importance particulière : le choix du Soldat Inconnu.

En réponse, Mme la Secrétaire d'État a salué le sacrifice des Français sur le front, mais sans oublier celui des Françaises, à l'arrière sans qui il aurait été impossible de gagner la guerre. (.....), Il ne s'agit pas d'être fiers d'eux, il faut qu'ils soient fiers de nous.



De gauche à droite : Mme Brigitte RAINE, secrétaire générale de l'association du Gr. 149  
administratrice de la FNAM

M. Bernard BERRY, vice-président de l'association du Gr. 149

Mme Olivier GREGOIRE, secrétaire d'État chargée de l'économie sociale,  
solidaire et responsable (représentant le ministère)



Cérémonie commémorative de l'armistice du 11 novembre 1918  
Jeudi 12 novembre 2020 – 14 h 30  
Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance

Discours du Président de l'association des anciens combattants des Finances  
(Discours lu par M. Bernard BERRY, vice-président)

« Madame la Ministre,  
Madame la Secrétaire Générale,  
Madame la représentante du Président fédéral de la Fédération nationale André Maginot,  
Monsieur le représentant de l'association des anciens combattants des Douanes,  
Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,  
Messieurs les porte-drapeaux,  
Chers Amis (ies),

Ce n'est pas sans une émotion profonde que je préside aujourd'hui cette cérémonie commémorative à laquelle notre Président, Jean-Pierre MORISSEAU, n'a pu se déplacer et être parmi nous en ce jour.

Le 11 novembre 1918 est, et restera à jamais, l'une des dates majeures et emblématiques de l'Histoire de France. Avec celles de Bouvines, Marignan, Valmy, Austerlitz, et le Débarquement du 6 juin 1944, elle figure au panthéon des heures glorieuses et décisives qui ont tracé le destin de notre pays.

FOCH ne s'y est pas trompé quand il a déclaré, dans son ordre du jour du 11 novembre 1918 : « **Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire, et sauvé la cause la plus sacrée, la liberté du monde** ».

L'Armistice signé ce jour-là à Rethondes consacrait la victoire éclatante de la France et de ses alliés. L'Armistice mettait aussi fin à un conflit d'une dureté inconnue jusqu'alors pour les combattants comme pour les populations civiles. Le nombre de tués, celui des mutilés, des gazés et des blessés ou encore celui des veuves et des orphelins en atteste et explique pourquoi le conflit de 1914-1918 est appelé « La Grande Guerre ». Il reste très présent dans la mémoire collective et dans celle de nos familles.

Le 11 novembre de chaque année, dans chaque commune de France, un hommage national, juste et nécessaire est rendu à ces combattants de toutes origines et de tous grades, qui luttèrent héroïquement quatre années durant, répondant fidèlement et loyalement à l'appel de la République. Ils ont hautement servi la France. La reconnaissance des Français leur est acquise pour toujours.

Depuis l'année 2012, le 11 novembre est également célébrée en tant que journée d'hommage à tous les morts pour la France. Le souvenir de ceux, si nombreux, qui allèrent jusqu'au sacrifice suprême pour la France et pour son intégrité territoriale et politique, nous convainc de l'importance de la paix qui prévaut désormais sur notre continent.

Plus que l'anniversaire d'une victoire, le 11 novembre, manifestation de la reconnaissance de la France envers ses fils, jour symbolique, par excellence, où il nous est donné, à nous Français, de méditer :

- méditer sur la guerre et ses ravages,
- méditer sur la mort et le sacrifice de tant de nos soldats, sur la souffrance de tant de familles,
- méditer sur la Paix et ses bienfaits,
- méditer sur la Paix qui est toujours fragile.

Nous voudrions que cessent, dans les autres pays, ces tragédies auxquelles nous assistons et dont on ne voit pas la fin.

Que tous les anciens combattants d'hier et d'aujourd'hui, avec ou sans uniforme soient remerciés de leur contribution à la sauvegarde de la Paix et de l'honneur de notre Patrie.

Nous espérons tous que les accords actuellement négociés entre une Europe libre, prospère et unie et les autres pays du monde éviteront à nos enfants de connaître les horreurs de la guerre.

Le 11 novembre revête cette année une importance particulière ; il s'agit du centenaire du choix du Soldat inconnu, le 11 novembre 1920. Ce soldat inconnu symbolise le sacrifice des combattants de tous les conflits. Aussi, en ce jour anniversaire, unissons dans une même pensée tous ceux et celles qui ont mené le combat de la Liberté au cours des guerres 1914-1918, 1939-1945, Indochine, Afrique du Nord, les combats du Maroc et de la Tunisie, et autres conflits auxquels la France a participé, et gardons toujours en souvenir ce qu'a écrit MALRAUX : « **La plus belle sépulture des morts, n'est-ce pas la mémoire des vivants** ».

Compte tenu que nous sommes toujours confrontés à cette crise sanitaire sans précédent, sont absents à notre cérémonie :

- les élèves de l'école élémentaire Baudricourt
- les Demoiselles de France de la maison d'éducation de la Légion d'Honneur de Saint Denis.
- Un grand nombre de porte-drapeaux.
- Nous avons une pensée sincère pour nos adhérents qui n'ont pu se déplacer et être parmi nous en ce jour.

VIVE LA FRANCE, VIVE LA RÉPUBLIQUE »

Cérémonie commémorative de l'armistice du 11 novembre 1918  
Jeudi 12 novembre 2020 – 14 h 30  
Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance

Discours de Mme Olivia GRÉGOIRE, secrétaire d'État chargée de l'économie  
Sociale, solidaire et responsable

Monsieur le Vice-Président,

Madame la Secrétaire Générale,

Madame la représentante du Président fédéral de la Fédération nationale André  
Maginot,

Monsieur le Président de l'association des anciens combattants des douanes,

Mesdames, Messieurs,

Chers compatriotes,

Il paraît décalé d'énumérer la litanie des grades et qualités de chacun, quand on parle de la commémoration du 11 novembre. Ce n'est certainement pas une insulte au prestige de vos fonctions, c'est un hommage au sacrifice d'une nation pour qui, pendant quatre longues années, plus rien ne comptait d'autre que la France : dans les tranchées, sous la mitraille, il n'y avait plus de Breton ou de Corse, de catholique ou de juif, de socialiste ou d'aristocrate, il y avait une nation. Une nation unie face à l'adversité.

Aussi, quand on parle de cette guerre, nos fonctions s'effacent : il n'y a plus de président, de ministre ou de secrétaire générale, pas plus qu'on ne saura jamais si le soldat inconnu, inhumé voilà un siècle sous l'Arc de Triomphe, était jeune ou vieux, ouvrier ou rentier, de gauche ou de droite ;

son nom pourrait aussi bien figurer sur une des stèles qui nous fait face que sur celle d'un des 30.000 monuments aux morts de notre pays. Plus de président, de ministre ou de secrétaire général : en 2020 comme en 1918, face à cette guerre, il n'y a que des femmes et des hommes qui se recueillent en pensant à leurs ancêtres, précipités dans un conflit d'une violence inouïe, dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui.

Cette guerre, c'est en effet celle qui fait la France, en rendant soudain dérisoires les querelles de l'Etat, de l'église et de l'école. A une époque où les régions et les religions, les camps politiques et les origines sociales étaient encore plus marqués qu'aujourd'hui, les Français ont su faire bloc.

Cette guerre, c'est celle qui nous a fait comprendre le vertige de la violence, celle qui nous a fait demander, pour la première fois, en tant que nation, pourquoi nous ne chercherions pas à régler nos différends par le dialogue plutôt que par les armes.

Cette guerre, c'est celle qui a fait surgir la figure des femmes car s'il faut toujours saluer le sacrifice des Français sur le front, il ne faut jamais oublier celui des Françaises, à l'arrière, sans qui il aurait été impossible de gagner la guerre.

Cette guerre, en un mot, c'est la guerre moderne mais c'est aussi la guerre telle que nous la redoutons désormais tous. Une guerre totale, irréelle, destructrice. Une guerre dont l'armistice que nous célébrons hier sert désormais de référence pour commémorer les combattants de tous les conflits. Nous avons pris une minute pour leur rendre un hommage silencieux, je souhaite que nous continuions à leur rendre hommage chaque jour et chaque minute, en continuant à chérir la quiétude et la vie, pour lesquelles ils ont donné les leurs. Il ne s'agit pas d'être fiers d'eux, il faut qu'ils soient fiers de nous.

Vive la France, vive la République.